

Derbyshire,
Desjardins,
Dugas,
Elson,
Ethier,
Finlay,
Fisher,
Gauvreau,
Girard,
Gordon,
Gunn,
Guthrie,
Henderson,
Hughes (King's, I.P.-E.),
Hughes (Victoria),
Hunt,
Ingram,
Jackson (Elgin),
Jackson (Selkirk),
Johnston (Lambton),
Kennedy,
Lake,
Lalor,
Lamont,
Lancot,
Laurence,
Laurier
(L'Assomption),
Lavergne
(Drum. et Artha.),
LeBlanc,
Lennox,

Rousseau,
Savoie,
Schaffner,
Schell (Glengarry),
Schell (Oxford),
Scott,
Seagram,
Sinclair,
Smith (Nanaïmo),
Smith (Wentworth),
Sproule,
Staples,
Talbot (Bellechasse),
Talbot (Strathcona),
Taylor,
Telford,
Thompson,
Turgeon,
Turriff,
Walsh,
Watson,
White,
Wilmot,
Wilson
(Len. et Adding.),
Wilson (Russell),
Worthington,
Wright (Muskoka),
Wright
(Renfrew).—122.

Et le quorum dudit comité se composera de douze membres.

INSPECTION ET VENTE DES GRAINES DE SEMENCE.

La résolution concernant l'inspection et la vente des graines de semence subit ses première et seconde lectures et est adoptée.

L'honorable SYDNEY FISHER (ministre de l'Agriculture) : Je sollicite l'autorisation de présenter le bill (n° 7) concernant l'inspection et la vente des graines de semence.

La demande est agréée, et le bill subit sa première lecture.

SUBSIDES—SERVICE DE PAQUEBOTS ENTRE LE CANADA ET LE MEXIQUE.

L'honorable M. WILLIAM PATERSON (ministre des Douanes) : Je propose que la Chambre se forme en comité des subsides.

L'honorable M. G. FOSTER : Si les ministres n'y voient pas d'inconvénient, je les prierai, avant que la Chambre se forme en comité des subsides, de me renseigner sur deux sujets en particulier. J'ai appris récemment, à la lecture des journaux, que l'on se heurtait à certains obstacles en ce qui concerne la ligne de paquebots dont l'établissement avait été projeté entre le Canada et le Mexique et que, je présume, les deux pays devaient subventionner. Le ministre qui s'est fait le parrain de ce projet étant à son siège, je lui demanderai de nous dire ce qu'il est advenu du projet.

M. HYMAN.

Sir WILLIAM MULOCK (directeur général des Postes) : Au printemps dernier, le gouvernement du Mexique avait convenu avec celui du Canada d'accorder une subvention de \$50,000, en or, dans le but de favoriser l'établissement de deux lignes de paquebots entre les deux pays : l'une sur l'océan Pacifique, l'autre sur l'Atlantique. Conformément à cette convention, le Gouvernement canadien demanda au Parlement, à la dernière session, de lui voter un crédit de \$50,000, ce qui lui fut accordé. De son côté, le gouvernement mexicain avait fait la même chose. Je crois savoir que le ministère du Commerce a demandé et reçu, pour les deux services, des soumissions dont le chiffre excédait sensiblement le total de \$100,000 en or accordé par les deux gouvernements.

M. FOSTER : S'agissait-il de services mensuels ?

Sir WILLIAM MULOCK : Oui. Si je ne me trompe, des négociations furent entamées par les soumissionnaires du service du Pacifique—si je m'en souviens bien, ces soumissionnaires étaient les Messieurs Weir et Cie, de Glasgow—dans le but d'apporter certains changements aux charges et conditions générales de l'entreprise. Après avoir délibéré avec le ministre du Commerce, le représentant de cette maison se rendit au Mexique dans le but de s'entendre avec le gouvernement mexicain. J'ignore encore s'il y a réussi. Mais au cours du voyage que je fis au Mexique, en décembre dernier, le gouvernement de ce pays me fit part du désappointement que lui causait le prix élevé demandé pour le service du Pacifique, et sans me dévoiler entièrement ses projets, il me proposa de remettre l'adjudication définitive de l'entreprise à un peu plus tard, c'est-à-dire jusqu'au retour de sir Weetman Pearson, ingénieur fort distingué, qui dirige au Mexique l'exécution de très importants travaux pour le compte du gouvernement de ce pays-là. De cette façon, le gouvernement mexicain pourra délibérer la question avec lui dans le but de faire aboutir le projet ; car il ne songe pas à y renoncer. Il semble penser que grâce au concours de sir Weetman Pearson, il pourra obtenir des conditions susceptibles de favoriser la réalisation du projet. Il a néanmoins exprimé son intention de demander au Congrès, à sa prochaine session, de voter une autre subvention de \$50,000 en or, pourvu que nous en fassions autant, dans le but d'établir une ligne sur l'Atlantique ; c'est-à-dire que si notre gouvernement et celui du Mexique accordaient chacun une subvention de \$100,000 en or, l'on pourrait au moins s'assurer d'un service mensuel et sur l'Atlantique et sur le Pacifique. A mes yeux, rien ne s'oppose donc maintenant à la réalisation de notre projet par rapport au service sur l'Atlantique, pourvu que l'on puisse restreindre le coût de l'entreprise au chiffre de la subvention. De son côté, le gouvernement